

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 92 (1995)
Heft: 4

Rubrik: Communiqués de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Communiqués de presse

Agriculture – Recherche agronomique Moins d'argent, de personnel, de stations... Les défis pour 1995

L'année 1995 sera riche de défis pour la recherche agronomique suisse, selon Jacques Morel, sous-directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, responsable de la division principale Recherche, formation et vulgarisation¹. Le premier d'entre eux sera la réduction de 7 à 6 du nombre des stations de recherches, par le biais du regroupement de la Station de recherches agronomiques de Zurich-Reckenholz (FAP) et de la Station de recherches en chimie agricole et en hygiène de l'environnement de Liebefeld-Berne (FAC). La réunion des deux donnera naissance à la Station de recherches pour l'écologie agraire et l'agriculture (FAL). Elle aura son siège à Zurich et un institut décentralisé à Berne.

Deuxième défi: la poursuite de la réduction du personnel des stations. Le programme d'économie imposé à la recherche agronomique se traduira par la perte



SION EXPO

LE VALAIS EN CAPITALE

Journée des apiculteurs

22 avril 1995



Entrée gratuite

**du 21 avril
au
30 avril**

**sur
présentation
de ce coupon**

de 100 postes d'ici à fin 1997. Les objectifs d'économie fixés en 1994 ont d'ores et déjà été atteints à 93 %, constate Jacques Morel. La diminution de 13,5 % des moyens financiers à disposition, par rapport à 1993, ne permettra pas de poursuivre les activités antérieures sans modifications.

Troisième défi: dans cet environnement de restrictions budgétaires, les stations doivent élaborer leur programme d'activités 1996-1999 en tenant compte de la baisse des moyens financiers et du nombre des chercheurs. Selon J. Morel, un engagement sans faille des chercheurs devrait permettre de mener les programmes à bien dans les délais et de ne pas handicaper la publication des résultats d'essais.

CRIA

¹Revue suisse de viticulture, d'arboriculture et d'horticulture, 1260 Changins, vol. 27, N° 1/1995.

Courte rémission pour les finances fédérales

La «bonne» surprise réservée par le compte financier 1994 de la Confédération, qui clôt sur un déficit de 5,1 milliards au lieu de 7 prévus, ne doit pas



Journée des apiculteurs Journée des mycologues

**Ouverture officielle
10 h : coupe du ruban**

**Rendez-vous des apiculteurs
au stand en face de l'entrée**

Venez nombreux

tromper la vigilance de tous ceux qui veulent assainir les finances fédérales. Le déficit reste important et la dette pèse d'un poids toujours plus lourd.

Savoir le déficit nettement inférieur aux prévisions constitue une nouvelle éminemment satisfaisante. Mais il faut bien constater aussi que jamais le grand argentier Otto Stich ne s'était aussi lourdement trompé. Fin décembre 94 encore, il indiquait que le déficit serait conforme au budget.

L'explication officielle réside en bonne partie dans l'examen des dépenses, inférieures aux prévisions. Les soldes de crédits, c'est-à-dire l'argent débloqué mais pas utilisé, se sont élevés à près de deux milliards de francs. L'assurance-chômage a ainsi «épargné» 750 millions de francs, puisque le nombre de chômeurs n'a pas atteint le plafond qui avait servi d'estimation. Qu'il n'ait pas été possible de corriger les données du budget à fin 94 déjà semble plutôt étonnant.

Quoi qu'il en soit, la nouvelle donne ne doit pas faire perdre de vue la réalité du problème financier. La dette fédérale a passé à 75 milliards de francs, ce qui se traduit par une nouvelle hausse des dépenses d'intérêts. Ces remboursements sont en effet à l'origine d'un dépassement budgétaire de 200 millions de francs. Le groupe finances et impôts de même que celui de l'agriculture sont d'ailleurs les seuls à avoir coûté plus cher que prévu.

Deux jours après avoir communiqué les résultats du compte financier, Otto Stich a présenté les points forts d'un nouveau programme d'assainissement des finances. On y trouve notamment une proposition de frein à l'endettement. Selon un des modèles à l'examen, l'ensemble du budget pourrait être lié au produit intérieur brut (PIB). Des déficits seraient ainsi autorisés en cas de croissance faible du PIB (0,5 %), à l'impérative condition que des bénéfices concluent les années fastes (croissance de 3 %).

Dans son catalogue de mesures, le ministre des Finances propose également de réexaminer les normes fédérales en matière de constructions en vue de mettre fin à un perfectionnisme coûteux pour les collectivités publiques. Otto Stich se propose aussi de passer au peigne fin les quelque 2000 subventions fédérales: là, ce ne sont pas moins de 22 milliards de francs qui sont en jeu.

Après avoir présenté des programmes d'assainissement des finances qui tenaient parfois du bricolage, le Conseil fédéral s'attaquerait-il enfin à l'origine des déficits structurels? On ne peut que le souhaiter.

Agriculture – Pesticides Coup de frein en Suisse

De 1983 à 1993, l'agriculture a donné un grand coup de frein aux quantités de pesticides qu'elle utilise: 33,7 % de diminution pour les insecticides et acaricides; 26,9 % d'herbicides et 21,7 % de fongicides en moins. Quant aux régulateurs de croissance, leur emploi a chuté de 41,9 %, constate Alexandre Vez, directeur de la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins (RAC)¹.



Selon le scientifique, cette tendance est la preuve que les pratiques agricoles se modifient. L'essor de la production intégrée (PI) ou du programme de céréales «extenso» (un tiers des surfaces céréaliers) en est la confirmation. A l'heure actuelle, plus de 70 % des cultures fruitières seraient conduites en PI. On y a constaté une diminution de 50 % des traitements insecticides au cours des vingt dernières années.

Le progrès est également qualitatif, explique le directeur de la RAC. Les anciens produits, souvent très toxiques et peu biodégradables, sont aujourd'hui interdits: DDT et autres organochlorés, à base d'arsenic et de mercure. Aujourd'hui, les efforts de l'industrie chimique portent sur le développement de produits peu toxiques et biodégradables. On utilise même des insecticides biologiques, comme le bacille de Thuringe ou le virus de la granulose.

CRIA

¹ Revue suisse de viticulture, d'arboriculture et d'horticulture, 1260 Changins, N° 1/1995.

A VENDRE

1 rucher pavillon suisse de 16 colonies.

13 cadres de corps et 2 hausses, 2 ruches DB extérieur, toutes habitées, avec tout le matériel nécessaire à son exploitation dans une région très mellifère.

Guy Léchenne, A.-M. Piaget 67, 2300 La Chaux-de-Fonds,
tél. (039) 28 15 80

A VENDRE

pour raison de santé

30 ruches DB

habitées; possibilité de les laisser sur place.

Pourrais initier un débutant.

**Charles Bonzon, Le Chalet, 1357
Lignerolle, tél. (024) 55 11 94, le soir**

A VENDRE pour raison de santé, 4 éléments de

ruches Bürki

avec matériel.

**Julmy Adolphe,
1694 Villargiroud
tél. (037) 53 15 69**

